

Présence de xylazine sur le marché illicite des opioïdes

Peter E. Wu MD MSc, Emily Austin MD

■ *CMAJ* 2024 May 13;196:E635-6. doi : 10.1503/cmaj.231603-f

Citation : Veuillez citer la version originale anglaise, *CMAJ* 2024 February 5;196:E133. doi : 10.1503/cmaj.231603

Voir la version anglaise de l'article ici : www.cmaj.ca/lookup/doi/10.1503/cmaj.231603

1 La xylazine est un tranquillisant employé en médecine vétérinaire frelatant les opioïdes offerts sur le marché illicite

Depuis 2019, on retrouve de plus en plus de xylazine dans les échantillons de drogues illicites analysés au Canada¹, principalement en présence de fentanyl¹⁻³. Les personnes qui consomment des opioïdes illicites peuvent en ignorer la présence. Certains rapports mentionnent qu'elle augmenterait la sensation d'euphorie et pourrait prolonger les effets du fentanyl^{2,3}. On devrait envisager la présence de xylazine lorsque les tableaux cliniques sont incompatibles avec ceux attendus d'une exposition aux seuls opioïdes.

2 La xylazine agit de façon prédominante comme un agoniste des récepteurs adrénergiques alpha-2 (α_2) localisés dans le système nerveux central, atténuant la stimulation sympathique

Aucun emploi de la xylazine n'est autorisé pour l'usage humain et d'après les connaissances acquises à la suite de l'étude de séries de cas, on a observé de façon variable qu'elle pouvait causer de la sédation, une bradycardie, de l'hypotension et même de l'hypertension³⁻⁵. Ces caractéristiques peuvent persister chez les personnes aux prises avec une intoxication aux opioïdes même après un traitement à la naloxone.

3 Les effets cliniques de la xylazine peuvent varier et la prise en charge de l'intoxication aux opioïdes demeure la priorité

Traiter la dépression respiratoire induite par la consommation d'opioïdes à l'aide de naloxone et prendre des mesures pour soutenir les voies respiratoires demeure la priorité lorsqu'on prend en charge des surdoses d'opioïdes soupçonnées, possiblement contaminés à la xylazine³. La naloxone neutralise l'intoxication aux opioïdes, mais n'a aucun effet sur les propriétés de sédation de la xylazine, lesquelles peuvent persister. La xylazine n'est pas comprise dans les tests de dépistage urinaire de drogues usuels; aucun traitement ou antidote n'est homologué autre que les traitements symptomatiques³.

4 La consommation de xylazine peut causer des lésions ulcéreuses graves, distinctes des lésions typiquement associées à l'utilisation de drogues injectables

Parmi les mécanismes hypothétiques, on compte des effets cytotoxiques directs et une vasoconstriction locale causant une hypoperfusion et une nécrose des tissus^{3,6}. L'ensemble des voies d'exposition peuvent entraîner des lésions qui se manifestent à la fois au point d'injection ou à des endroits qui en sont éloignés^{2,3}. Les soins comprennent le traitement des lésions et l'administration d'une antibiothérapie si une infection secondaire survient.

5 L'interruption de la consommation chronique de xylazine peut entraîner des symptômes de privation

Les symptômes de privation à la xylazine comprennent un inconfort, de l'irritabilité et une instabilité du système nerveux autonome^{2,6}. Un traitement par agonistes opioïdes ne traite que le sevrage concomitant des opioïdes. D'autres adjuvants peuvent être nécessaires pour traiter les symptômes de privation à la xylazine (p. ex., la clonidine, les benzodiazépines ou la gabapentine)^{3,6}. Des soins spécialisés en toxicomanie demeurent essentiels afin de remédier au trouble de toxicomanie sous-jacent.

Références

1. Spotlight: The emergence of xylazine in Canada. Longueuil (QC): Health Canada's Drug Analysis Service; 2023. Accessible ici : <https://www.canada.ca/en/health-canada/services/publications/healthy-living/emergence-xylazine-canada.html> (consulté le 8 nov. 2023).
2. Gupta R, Holtgrave DR, Ashburn MA. Xylazine: medical and public health imperatives. *N Engl J Med* 2023;388:2209-12.
3. D'Orazio J, Nelson L, Perrone J, et al. Xylazine adulteration of the heroin-fentanyl drug supply: a narrative review. *Ann Intern Med* 2023;176:1370-6.
4. Ball NS, Knable BM, Relich TA, et al. Xylazine poisoning: a systematic review. *Clin Toxicol (Phila)* 2022;60:892-901.
5. Love JS, Levine M, Aldy K, et al. Opioid overdoses involving xylazine in emergency department patients: a multicenter study. *Clin Toxicol (Phila)* 2023 ;61:173-80.
6. Ehrman-Dupre R, Kaigh C, Salzman M, et al. Management of xylazine withdrawal in a hospitalized patient: a case report. *J Addict Med* 2022;16:595-8.

Intérêts concurrents : Emily Austin a reçu des honoraires pour des présentations prononcées lors de conférences d'urgentologie à titre de conférencière invitée portant sur des cas de toxicologie vus au service des urgences. Aucun autre intérêt concurrent n'a été déclaré.

Cet article a été révisé par des pairs.

Affiliations : Département de médecine (Wu) et Division de pharmacologie clinique et de toxicologie (Wu, Austin), Centre antipoison de l'Ontario (Austin), Hôpital pour enfants malades, Toronto, Ont.

Propriété intellectuelle du contenu : Il s'agit d'un article en libre accès distribué conformément aux modalités de la licence Creative Commons Attribution (CC BY-NC-ND 4,0), qui permet l'utilisation, la diffusion et la reproduction dans tout médium à la condition que la publication originale soit adéquatement citée, que l'utilisation se fasse à des fins non commerciales (c.-à-d., recherche ou éducation) et qu'aucune modification ni adaptation n'y soit apportée. Voir : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Correspondance : Peter Wu, peter.wu@uhn.ca

Le *JAMC* vous invite à soumettre vos textes pour la rubrique « Cinq choses à savoir ... » en ligne à <http://mc.manuscriptcentral.com/cmaj>